

Les transporteurs à l'heure des défis

SAINT-JEAN-DE-LUZ Le groupe Olano accueille l'AG de l'Union nationale des transporteurs frigorifiques demain

ARNAUD DEJEANS

L'Union nationale du transport frigorifique (l'UNTF regroupe 80 entreprises et groupes indépendants) tient son assemblée générale demain à Saint-Jean-de-Luz, où est situé le siège d'un des trois plus gros transporteurs frigo du marché français, le groupe Olano (derrière TFE et STG Gautier). L'occasion pour le patron Nicolas Olano, également coprésident de l'UNTF, de faire un bilan de santé du marché : « Nous sommes tous dans une recherche de retour aux marges », introduit-il. Les plus petites structures ont dû mettre la clé sous la porte, d'autres ont été rachetées par des plus grands groupes, comme ce fut le cas du groupe Renaud (racheté par STG), G'ingore (par Postic) ou LVE (par Olano).

L'heure n'est pas à l'augmentation des véhicules sur la route. Au contraire : « Les routes sont surchargées, nous devons donc montrer l'exemple, poursuit Nicolas Olano. Le but est donc de rationaliser l'ensemble du secteur en évitant les voyages à vide. »

Alliot-Marie sollicitée

Les défis à relever sont nombreux pour l'UNTF : augmentation du prix du gasoil, pression des clients (la grande distribution pour la plupart), modernisation des parcs de camions, prise en compte des problématiques environnementales, autorisation du cabotage en 2014, etc. Une raison pour laquelle les membres de l'UNTF vont solli-



La réunion a lieu demain au siège du groupe Olano, zone Jalday.

PHOTO JEAN DANIEL CHOPIN

citer la députée Michèle Alliot-Marie, qui sera présente à la réunion demain. « Nous comptons sur elle pour obtenir un rendez-vous avec le ministre des Transport Thierry Mariani. Car nous avons des propositions à lui faire », explique le patron du groupe Olano en prenant l'exemple de la gestion des intempéries : « Nous souhaiterions un régime de dérogation pour pouvoir rouler en cas de chute de neige par exemple. Car nous pouvons équiper nos camions de pneumatiques adaptés dans ces circonstances. »

Plus de 100 professionnels vont participer à cette assemblée générale demain. Parmi eux, on retrouvera des transporteurs espagnols

(comme Tarragona, Caudette, Mazo ou Caliche), invités par l'UNTF. « Malgré la forte concurrence, nous devons instaurer un dialogue et développer les relations avec nos concurrents et partenaires étrangers », assure Nicolas Olano. Pourtant, l'autorisation du cabotage en 2014 (les Espagnols pourront faire du transport entre deux sites situés en France, et inversement), alors que le coût de transport est environ 25 % plus important en Hexagone, laisse craindre le pire. « C'est une raison pour laquelle nous demandons une harmonisation de la réglementation européenne, notamment sur le temps de travail », conclut le coprésident de l'UNTF.